

L'Art sacré 2

Lettre d'information n° 14

FÉVRIER 2025

UNE CRÈCHE LIMOUSINE CRÉÉE À L'OCCASION DES OSTENSIONS
CÉLÉBRÉES EN 2023



Il fallait à un mécène discret et anonyme une bonne dose d'imagination pour vouloir créer une crèche dont les personnages ne seraient principalement qu'une assemblée de saints limousins, de ceux que, tous les sept ans, nous vénérons. Et qui sont, parmi les saints honorés solennellement à chaque année ostensionnaire, ceux choisis par l'initiateur de cette crèche à enquerre ? Quatre sont des évêques ayant introduit et développé le christianisme en Limousin, Martial, Aurélien, Loup et Éloi. Un seul, Yrieix, est fondateur de monastère. Parmi les ermites évangélistes seul Léonard a répondu présent. Quant à Fiacre il est le seul saint à représenter ceux dont les reliques venues d'ailleurs sont parvenues dans des paroisses limousines où elles ont d'ailleurs de longue date obtenu leurs lettres de naturalité. Gardons pour la fin deux figures féminines, Sainte Valérie, jeune martyre limousine et Sainte Catherine qui semble se trouver très à l'aise parmi tous ces limousins qui l'entourent.

Dans leur diversité l'Église propose ces saints comme modèles. À cette fonction, le peuple ajoute celle de protecteurs : *Dieus gart la vila e sent Marsals la gent*, « Dieu garde la ville et saint Martial les gens » est la devise en langue limousine qui figurait au Moyen-Âge sur une porte de la ville de Limoges et qui est inscrite aujourd'hui encore sur le drapeau de la grande confrérie limougeaude de Saint-Martial. Dans un pays largement déchristianisé les ostensions, véritables événements culturels et culturels inscrits par l'UNESCO en 2013 à Bakou sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, tiennent pour une part de ce que Louis Pérouas a nommé « une religion des Limousins » dans laquelle le culte des saints occupe une place particulière.

Honorons les tous ces saints, mais à la limousine, par le truchement de cette crèche si insolite qu'a voulue notre donateur. Bien évidemment celui-ci ne pouvait que faire appel à l'art de l'émail, ce trésor immatériel limousin si précieux et ce choix artistique désignait naturellement Léa Sham's et Alain Duban dont, jusque sous les voûtes de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges, l'on connaît les réalisations. Ils se sont ici surpassés. Sachons les remercier d'avoir donné vie à ce rêve original de transformer nos saints en santons rajeunis et tout d'émail vêtus, venus vénérer le Sauveur de l'humanité.

Exprimons enfin notre gratitude à l'initiateur de ce témoignage original de foi et d'attachement à nos belles valeurs limousines.

Jacques Perot

Membre correspondant de l'Institut

Président d'honneur de la Fédération des confréries limousines



EXPOSITION GOUDJI À PARIS
MAIRIE DU V^E ARRONDISSEMENT DE PARIS
19 OCTOBRE – 26 NOVEMBRE 2023



Après 9 mois de préparation très active et grâce au soutien de mécènes particulièrement généreux, dont la célèbre galerie Capazza, l'exposition *Goudji à Paris* a pu ouvrir ses portes pour la plus grande joie des milliers de visiteurs ayant franchi les portes de la mairie du V^e arrondissement.

Plusieurs centaines d'œuvres réalisées par le maître depuis son arrivée en France ont été réunies. L'orfèvrerie civile mêlait ses éclats avec les œuvres d'art sacré qui ornent déjà les trésors de nombreuses cathédrales comme la sacristie privée pontificale. Plusieurs épées d'académiciens avaient pu être également exposées dont celle de Madame Hélène Carrère d'Encausse, décédée le 5 août précédent.

Texte de la préface du catalogue par Mgr Jean-Louis Brugès

Quand les tracasseries liées à la reconstruction de son abbaye se faisaient trop lourdes, Suger trouvait davantage qu'un repos, un réel réconfort, confiait-il, dans la contemplation du jeu des couleurs, le rayonnement de la lumière ou l'éclat des pierres précieuses propres au culte. Il se sentait « transporté d'un monde inférieur dans un monde supérieur ».

C'est que, selon saint Augustin, la lumière est « visibilité de l'ineffable ». Lumière naturelle lumière de la vérité, Dieu en était la source. Il convenait de l'étendre dans l'église – l'église seulement ?-, afin de chasser les ténèbres et de faire la plus large place au divin.

L'Abbé de Saint-Denis, comme grands nombre de médiévaux, se réclamait du Pseudo-Denys. Un personnage mystérieux ! On ne parvint jamais à découvrir sa véritable identité. Vivait-il à la fin du V^e ou du VI^e siècle, au Moyen-Orient, en Égypte ?

Il arrive quelquefois que les traditions les plus fortes découlent de sources incertaines. Il faudrait ici remonter à Plotin, puis à Platon, avant de se perdre dans d'immémoriales origines. Était-ce d'ailleurs un courant et non pas plutôt une tendance de l'esprit humain ? Il est certain, en revanche, que l'œuvre de l'Aéropagite a représenté un maillon essentiel de l'histoire occidentale dont le propos s'est inscrit en lettres de feu au plus intime de l'homme : l'âme est capable de s'élever jusqu'au divin, en gravissant un à un les degrés intermédiaires, les fameuses « hiérarchies », de la lumière et de la beauté.

Cette tradition a traversé les siècles, les millénaires même. Elle a été périodiquement combattue, non sans violence parfois, par toute espèce d'iconoclastie, de « chromophobie » (Michel Pastoureau), de puritanisme et de minimalisme, jusqu'à devenir aujourd'hui comme imperceptible, en tout cas dédaignée des media et des pouvoirs officiels. Le divin ? Une société sécularisée l'a relégué au rayon des panoplies désuètes. La lumière ? De la simple matière. L'artiste ? Un être fragile, sensible avant tout au malheur et à la violence du monde. La beauté ? Il y a bien longtemps que les artistes l'ont congédiée, parce qu'elle renvoyait aux valeurs suspectes de la norme, du canon et de la perfection.

La tradition dyonisienne n'a pas disparue pour autant. Goudji la poursuit et l'incarne de magnifique manière. Suger verrait en lui l'un de ses lointains continuateurs. L'Abbé de Saint-Denis aurait aimé le ruissellement de lumière sur l'argent du maître-autel de la cathédrale de Chartres. Il continuerait à se laisser éblouir par l'éclat des pierres employées par l'orfèvre. Chrysoprase, tourmaline, aventurine, serpentine, cornaline, lapis-lazuli, œil-de-faucon... N'y a-t-il pas là, comme l'annonçait Ézéchiël, matière à rêver ?

« Je réalise le jour ce que je rêve la nuit. (...) Mes visions sont toujours très précises, grouillantes de détails... », répètera Goudji.

L'artiste — on pourrait dire aussi bien le poète — est né en Géorgie, dans l'antique royaume de Colchide, le Pont-Euxin des Romains, entre Caspienne et mer Noire, une terre bénie, où abondent les pierres, que le Créateur, lorsqu'il partagea les régions du monde, s'était réservée pour lui-même. Terre des mythes anciens, avec Médée et Jason, avec Prométhée surtout qui y fut enchaîné, et terre des martyrs contemporains sous le régime soviétique, la Géorgie rassemble ce que tout opposerait. C'est sans doute ce qui marque le mieux le propos de Goudji : unir le passé et l'actuel, le rêve et la réalité, l'univers des anges et le monde des animaux, des oiseaux surtout, le drôle et le tendre, l'antique et le moderne, Byzance et Rome, le profane et le religieux. En regardant ou en tenant en main les pièces qui sortent de son génie créateur, on se trouve saisi d'une sorte de naïveté recouvrée : pourquoi ne pas croire en un monde plus simple et plus joyeux, plus pur, plus

beau ? C'est ainsi que l'on atteint au sacré.

« Qu'est-ce que l'art pour moi ? Une prière, mais une prière par les moyens de la beauté. Quelle que soit l'œuvre que je crée, je la conçois non comme quelque chose qui soit un absolu, mais comme un support vers l'absolu : une ouverture entre celui qui la voit et ce à quoi elle doit mener. Je suis un créateur, mais un créateur qui s'inscrit dans la continuité. La continuité historique de l'art sacré... »

L'association Art sacré 2 ne pouvait qu'entretenir d'étroites relations avec le Maître. Elle a voulu réparer ce qui apparaît comme une injustice : les œuvres de Goudji ont été présentées dans le monde entier, jusque dans des endroits reculés, mais n'ont jamais fait l'objet d'une exposition d'envergure à Paris. N'avouait-il pas lui-même cependant qu'il était né dans la capitale française, quand il y était arrivé, à l'âge de 33 ans ? Son atelier y est toujours resté.

Il me revient donc de remercier le maire du Ve arrondissement, Madame Florence Berthout, pour avoir bien voulu accueillir cette exposition, mis à disposition sa belle Salle des Fêtes et assuré la collaboration de ses services comme ceux de la Ville de Paris. En une vingtaine d'années, quelque 3.500 pièces ont vu le jour à l'atelier, dispersées pour la plupart chez des collectionneurs privés. Beaucoup de ces derniers ont répondu à notre appel ; je leur exprime ici ma profonde gratitude. Grâce à leur générosité, 250 objets figurent dans cette exposition, le dixième presque de la création globale...

D'où vient ce pouvoir magique qui s'en dégage ? « J'ai trouvé ma voie en réinventant et en modernisant une technique, qui est devenue ma signature : un alliage inédit entre la sculpture et l'orfèvrerie ».



IV^E JOURNÉES D'ÉTUDES SUR LE CLOCHER DANS LE TERRITOIRE,
PASTORALE, ARCHITECTURE ET URBANISME



Village de Volonne (04) © Wikimedia Commons / 2009

L'association « **Art sacré 2** »
à la suite des États généraux du Patrimoine religieux,
organise ses

IV^{èmes} JOURNÉES d'ÉTUDES sur
Le clocher dans le territoire

Pastorale, Architecture et Urbanisme

7, 8 et 9 mars 2025

à l'église Saint-Jacques du Haut Pas, Paris 5^e



ASSOCIATION
ART.SACRÉ.II



Observatoire du
Patrimoine
Religieux



Saint-Jacques du Haut-Pas

Le clocher dans le territoire

De manière indéniable, notre pays possède un très riche et important patrimoine religieux. Ce patrimoine demeure bien souvent inconnu ou méconnu des néophytes, mais suscite un intérêt populaire. Qu'on le date de la triste séquence de l'incendie de Notre-Dame de Paris en 2019 et de ses cinq années de restauration récemment achevée, qu'on le fasse remonter plus loin dans le temps ou qu'on l'inscrive dans un agenda plus proche avec la remise des résultats de la Grande enquête nationale des États généraux du patrimoine religieux à la Conférence des évêques de France en novembre dernier, toujours est-il que les églises font parler d'elles tout comme leurs clochers !

La présence d'un clocher dans l'espace public, rural ou urbain, demeure, au plein cœur de nos sociétés pluralistes et sécularisées un point de repère incontestable entre culture et foi, et ce pour plusieurs raisons (architecturale, religieuse, touristique, patrimoniale, etc.). Le clocher apparaît encore ainsi comme un témoin éminent de la mémoire française et de la vie des communautés chrétiennes d'aujourd'hui. Marqueur ou identifiant, il influe sur la vue et sur l'oreille : on le devine, on le cherche, on le voit, finalement, on l'entend aussi, bien sûr, carillonnant les joies et les peines ou sonnant les heures qui passent, pour le bonheur des uns mais aussi, parfois, au grand dam des autres qui peuvent s'en agacer.

Le clocher demeure un point de repère et un élément de nos carrefours, dont il est le signe matériel comme spirituel, au sens propre comme au figuré.

Dès lors, il nous a semblé opportun dans un pays comme la France en 2025, avec sa façon si originale de vivre la laïcité, **d'analyser la richesse de sens du clocher tel qu'il se dresse devant nous**, avec sa densité symbolique et la pluralité de ses fonctions.

Aussi, l'association « Art sacré 2 » a pu réunir plusieurs bons connaisseurs des arts comme de la spiritualité et de la théologie, et des personnalités issues des mondes politiques, universitaires ou religieux : de Notre-Dame de l'Heure (en Irak) à Notre-Dame de Paris, en passant par Notre-Dame de Créteil, Versailles, Saint-Denis... Notre colloque bénéficiera ainsi du regard croisé d'historiens, d'urbanistes, d'architectes, de campanologues, de théologiens qui, chacun selon leur domaine de compétences, ont accepté d'exposer les défis actuels que la présence de nos clochers nous adressent encore, pour nous aider à mieux relever ceux de demain.

Inscription sur Helloasso en [cliquant ici](#)

Ou scannez le QR code :



Programme

Salle Compostelle, Paroisse St-Jacques du Haut Pas, 252 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

vendredi 7 mars 2025

18h30 : accueil des participants

19h00 : **Conférence-débat** avec **S.Exc. Monseigneur Najeeb Michael, o.p., archevêque de Mossoul et d'Akra**

« *La reconstruction de Notre-Dame de l'Heure et de(s) la cathédrale(s) de Mossoul* »

COCKTAIL à l'issue de la conférence.

Inscription à la conférence et cocktail : 20€ par personne.

Gratuit pour les étudiants !

samedi 8 mars 2025 :

MATINÉE

08h45 : Accueil des participants.

MODÉRATEUR : Père Laurent Lemoine, *vice-président de l'association ART SACRE 2, vicaire de la paroisse Saint-Jacques du Haut Pas, Théologien*

09h00 : *Présentation des Journées d'études* par **S.Exc. Monseigneur Jean-Louis Bruguès, o.p., Président de l'association ART SACRE 2, Archiviste et bibliothécaire émérite du Vatican**

09h15 : « *De l'enfouissement à la concurrence religieuse* », par **Madame Marie-Pierre ETIENNEY, chargée de mission Immobilier et Art Sacré pour le diocèse de Créteil (sur la cathédrale de Créteil)**

09h45 : « *Le clocher des églises contemporaines : un signe dans la ville d'aujourd'hui* », par **Monsieur Mathieu LOURS, historien de l'architecture, responsable du champ disciplinaire histoire à l'école de Chaillot, président du conseil scientifique de l'Observatoire du Patrimoine Religieux**

10h15 : Questions / Pause

10h45 : « *Le projet de clocher à la paroisse Sainte-Cécile de Boulogne-Billancourt* », par **Monsieur Jean-Marie DUTHILLEUL, architecte**

11h15 : « *La chapelle royale de Versailles, un toit d'or sans clocher* » par **Monsieur Alexandre MARAL, historien de l'art français**

11h45 : Questions

Déjeuner : 12 h15 - 14h15

APRES-MIDI

MODÉRATEUR : Monsieur Jacques Perot, *conservateur général (h) du patrimoine, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques*

14h15 : « *La renaissance du clocher nord de la Basilique-Cathédrale Saint-Denis* » par le Père Jean-Christophe Helbecque, *recteur de la basilique-cathédrale de Saint-Denis*

14h45 : « *Les clochers pendant la période concordataire* », par **Monsieur Jean-Marie Leniaud, historien de l'art français, inspecteur (h) des monuments historiques**

15h15 : « *Le clocher dans une société sécularisée* », par le Père Laurent Lemoine, *théologien, vicaire à la paroisse Saint-Jacques du Haut Pas*

15h45 : questions

16h00 : « *Les cloches des flèches de Notre-Dame (XIII^e s. et 1859) ; la pendule monumentale de 1867 (description, fonction et inventaire après l'incendie du 15 avril 2019)* », par **Monsieur Régis SINGER**, campanologue, expert pour le patrimoine campanaire auprès du ministère de la Culture

16h30 : « *Du bon usage des cloches en France : réglementation et jurisprudence* » par **Madame Catherine BOSGIRAUD**, directeur général honoraire du Cridon de Paris

17h00 : « *Cloches et clochers : ce que nous en dit la liturgie* » par le **Père Gilles DROUIN**, directeur de l'Institut supérieur de liturgie (Institut catholique de Paris)

17h30 : Questions

17h45 : Conclusion par **S.Exc. Monseigneur Alain PLANET**, évêque émérite de Carcassonne et Narbonne, président des États généraux du Patrimoine religieux de la Conférence des Évêques de France

18h30 : Buffet

Inscription à la journée du samedi et au buffet : 20€ par personne.
Gratuit pour les étudiants !

dimanche 9 mars 2025 - 1^{er} dimanche de Carême

10h00 : Messe solennelle présidée par **S.Exc. Monseigneur Najeeb Michael**, *o.p.*, archevêque de Mossoul et d'Akra, en présence de **S.Exc. Monseigneur Alain Planet**, évêque émérite de Carcassonne et Narbonne, président des États Généraux du Patrimoine Religieux de la Conférence des Evêques de France.

La prédication sera donnée par **S.Exc. Monseigneur Jean-Louis Bruguès**, *o.p.*, président de l'association **ART SACRE 2**, archiviste et bibliothécaire émérite du Vatican.

Avec orgue et trompette.





ASSOCIATION
ART SACRÉ II

Présidée par S.Exc. Mgr Jean-Louis Bruguès, *o.p.*, archevêque-émérite d'Angers et Bibliothécaire et Archiviste de la Sainte Église romaine, l'association [Art sacré 2](#) a pour objectif de mieux sensibiliser les publics à la valeur artistique et symbolique de l'art sacré sous ses deux formes contemporaine et patrimoniale.

Elle cherche ainsi à s'inscrire, à sa manière, dans la mouvance des Pères Dominicains Marie-Alain Couturier, *o.p.*, et Pie Régamey, *o.p.*, qui ont animé avec succès, de 1935 à 1969, la célèbre revue *L'Art sacré*.

L'association vise essentiellement à encourager la promotion de l'art sacré et de la création artistique, à soutenir les initiatives relatives à la valorisation du patrimoine religieux, ainsi qu'à l'établissement d'échanges avec les artistes. Cette valorisation est mise en œuvre par l'intermédiaire de conférences, publications, concerts, colloques, enseignements, visites, etc., organisés auprès de tous les publics. Avec le soutien de l'association de *La Sauvegarde de l'Art français* reconnue d'utilité publique, l'association s'attache aussi à la conservation du patrimoine architectural et mobilier des édifices et monuments religieux.

Ainsi, depuis sa création, l'association « Art sacré 2 » a pu conduire nombres d'objectifs couronnés de succès, grâce au mécénat de la Fondation Notre-Dame, de la Fondation Sainte-Geneviève, du Comité des fêtes du V^{ème} arrondissement de Paris, de particuliers, etc., dont le soutien a été déterminant. Celui-ci a notamment permis la tenue de nos différents Salons d'Art sacré depuis 2017, des expositions comme celles de *Sainte-Geneviève* (2019) ou, plus récemment, celle de *Goudji à Paris* (2023), à la Mairie du V^{ème}, ainsi que des *Journées d'études*, comme celles organisées, autour du « clocher dans le territoire », en mars 2025, à Paris.

Contacts presse

M. Hadrien Lacoste

Membre du Conseil scientifique de l'association Art Sacré II

Vice-président de l'Observatoire du Patrimoine Religieux chargé des régions

Tél. + 33 (0) 6 79 09 38 53

hadrien.lacoste6321@gmail.com

Père Laurent Lemoine

Vice-président de l'association Art Sacré II

Vicaire à la paroisse Saint-Jacques du Haut Pas

Tél. + 33 (0) 6 72 81 62 70

laurent.pierre.lemoine@gmx.fr

Les actes du colloque seront publiés ultérieurement.

*Pour recevoir la lettre d'information et/ou apporter son soutien par un don (déductible des impôts) :
Association Art sacré 2 – 35, avenue de Breteuil – 75007 PARIS.*

EXPOSITION *L'Art de la Paix, Nagasaki, 9 août 1945, 11 h02*

MAIRIE DU V^E ARRONDISSEMENT DE PARIS DU 30 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2025

Afin de répondre à une suggestion formulée par le musée des Vingt-Six Martyrs de Nagasaki, l'association Art sacré 2 aimerait pouvoir organiser en novembre prochain une exposition consacrée à la l'histoire de la ville de Nagasaki en souvenir de la tragédie survenue après celle de Hiroshima, le 9 août 1945, voici tout juste quatre-vingt ans. Fondée au milieu du XVI^e siècle pour devenir un port d'accueil aux navires portugais, la cité est devenue rapidement une ville chrétienne évangélisée par les jésuites parmi lesquels émergent de grandes figures comme celle d'Alexandre Valignano, visiteur général des Indes et de tout l'Orient (1539-1606).

Ce projet s'inscrirait donc à la fois dans le contexte de l'exposition universelle ouverte à Osaka en 2025 et plus encore dans celui de la réception du prix Nobel de la Paix par l'association japonaise des Hibakusha (les victimes de la bombe).

En s'ouvrant sur la journée du 9 août 1945 à 11h02, l'exposition rappellera que le second bombardement n'était pas du tout nécessaire à la capitulation du Japon et que dans les projets américains, la destruction de la ville de Kyoto n'a été seulement déprogrammée qu'à la fin du mois de juillet 1945, sans pour autant renoncer à la destruction d'une troisième cité !

Après avoir rappelé l'histoire singulière de Nagasaki, l'exposition consacrera sa dernière partie à la reconstruction de la cité et plus particulièrement sur la figure du docteur Takashi Nagai (1908-1951) célébrée dans l'archipel tout entier et pour lequel un procès en béatification a été ouvert.

Afin d'assurer le financement de certaines œuvres en provenance du Japon, l'association fait appel à un financement participatif dont le lien est le suivant :

https://www.leetchi.com/fr/c/lart-de-la-paix-nagasaki-9-aout-1945-1697357?utm_source=copylink&utm_medium=social_sharing

Première partie : le 9 août 1945 :

Pourquoi bombarder le site d'Urakami ?

Circonstances du largage de la bombe à cet endroit précis.

Chiffres et données objectives

- Carte géographique de Nagasaki et de sa région début XX^e siècle (Musée des 26 martyrs à Nagasaki)
- Photographies d'archives et plans des destructions (Nagasaki, Musée de la bombe atomique). Les ombres de Nagasaki laissées sur les pans de murs détruits.
- Vestiges retrouvés à Urakami sur les lieux du désastres (Musée de la cathédrale d'Urakami, Musée Takashi Nagai (fragment de cloche, etc), Nagasaki, musée de la bombe atomique).

- Jean Lurçat, tapisserie *La grande menace*, 1957, 4,4m x 9m, (Angers, musée Jean Lurçat).
- Takashi Nagai, calligraphie sur la paix. (Nagasaki, musée Takashi Nagai), *Nuage atomique conduisant Midori dans les cieux*, encre sur papier washi (ibid.).

Deuxième partie : Aux origines et développement d'une cité :

Nagasaki, grand port de commerce international et Urakami, village chrétien

- Arrivée des commerçants portugais au XVIe siècle (1543). Paravent représentant l'arrivée des Portugais à Nagasaki, peint par Kanō Naizen, reproduction, (Kobe, musée municipal). Boîte en laque représentant le débarquement d'un groupe de portugais (Paris, galerie Aguiar Branco) ; Inro à quatre cases, laque, argent et or, période Edo (Paris, coll. Part.)
- Arrivée des missionnaires portugais et espagnols. Saint François-Xavier, émail sur cuivre de Jean Ier Limosin, début XVIIe (Paris, coll. part). saint François-Xavier, devant le daimyo de Bungo (gravure anonyme du XVIIe (Paris, coll. part.). Première mention d'Urakami dans les correspondances avec l'occident. Martyr de saint Paul Miki et de ses compagnons, Jean de Goto et Jacques Kisaï, école romaine d'après Abraham Janz van Diepenbeek, huile sur toile, première moitié du XVIIe siècle (Paris, coll. part.) ; *Le pourtraict des premier 23 martire...*, gravure de Jacques Callot, vers 1627, (Asnières, coll. part.), etc.
- Interdiction du christianisme : les deux édits de 1587 et 1614. P. Crasset, *Histoire de l'Eglise du Japon*, Paris, 1715, 2 vol. (coll. part.) *Vie du héros de guerre Toyotomi Hideyoshi*, Ehon Taïko-ki, 1801, (coll. part.), etc.
- La clandestinité 1614 - 1865, la politique antichrétienne du shogunat. *Fumi-e représentant le don du rosaire*, reproduction, (Jouy-le-Potier, coll. part). La récolte de Shimabara, vue aérienne du château de Hara. Kōsatsu, panneau d'interdiction du christianisme, 1868, panneau de cyprès (70 cm ; 37 cm ; 4,5 cm) (Jouy-le-Potier, coll. part.). Persécution de 1856, la collection de Maria-Kanon au musée national de Tokyo.
- Urakami au XIXe siècle, persécution et résurgence. Lettre du P. Bernard Petitjean des Missions étrangères de Paris en date du 22 mars 1865 (première rencontre des chrétiens cachés avec le P. Petitjean, 17 mars 1865), (Paris, IRFA, Amep vol. 569). Portrait de Mgr Bernard Petitjean, vicaire apostolique, (IRFA, iconothèque). Carte manuscrite de la rade et entrée de Nagasaki et de Urakami, seconde moitié du XIXe (Paris, IRFA, archives). Photographie de Urakami et de la colline de Yamazato, Ueno Hikoma (1838-1904), seconde moitié du XIXe (Paris, IRFA iconothèque). Maison du Shoya (chef du village) à Urakami et intérieur de la maison du shoya, photographies du XIXe siècle (épicerie de la bombe atomique) (Paris, IRFA, iconothèque).
- Persécution de 1868 à 1873 à Urakami : photographies des localités de Tsuwano et Hagi (préfecture de Shimane). Portrait de Takagi Senyemon

(emprisonné à Tsuwano) par Ueno Hikoma, v. 1890 (Paris, IRFA iconothèque).

- Liberté religieuse accordée par la constitution de 1889. Triptyque figurant la sortie de l'empereur Meiji du palais impérial, XIXe, (Paris, coll. part). Catholiques du village d'Urakami, photographie N&B, fin XIXe siècle (Paris, IRFA, iconothèque). Construction de l'église d'Urakami, la plus grande église d'Extrême-Orient, inaugurée en 1922.
- Maximilien Kolbe à Nagasaki et patient du docteur Takashi Nagai

La France et Nagasaki à travers les Arts et la littérature :

- Pierre Loti au Japon en 1885. (succès remporté par le roman *Madame Chrysanthème*, publié aux éditions Calmann-Lévy en 1888 et son adaptation en un opéra par André Messager sur un livret de Georges Hartmann dès 1893). Adaptation de Giacomo Puccini, *Madame Butterfly*, en 1904.
- La statuaire et la peinture française dans les églises de Nagasaki
- L'épopée d'une gouache japonaise sur papier du début du XVII^e siècle : *L'Immaculée Conception* de Shitsu.

Troisième partie : le Japon dans la guerre du Pacifique :

Chronologie des principales étapes de la guerre

- Projet Manhattan : Nagasaki, musée de la bombe atomique. Projet du bombardement de Kyoto.
- Une bombe sur Hiroshima : Album de dessins après la bombe atomique sur Hiroshima 6 août 1945, encre sur papier (Paris IRFA, iconothèque). Photographies (musée de la bombe). Journaux français et japonais édités après les 6 et 9 août 1945.

Capitulation du Japon. Enregistrement de la voix de l'Empereur annonçant la capitulation + traduction écrite), le 15 août 1945. Photographie avec dédicace de l'empereur Hiro Hito (Paris, coll. part.)

Un second bombardement était-il nécessaire pour aboutir à la fin des hostilités avec le Japon ?

Analyse d'historiens japonais

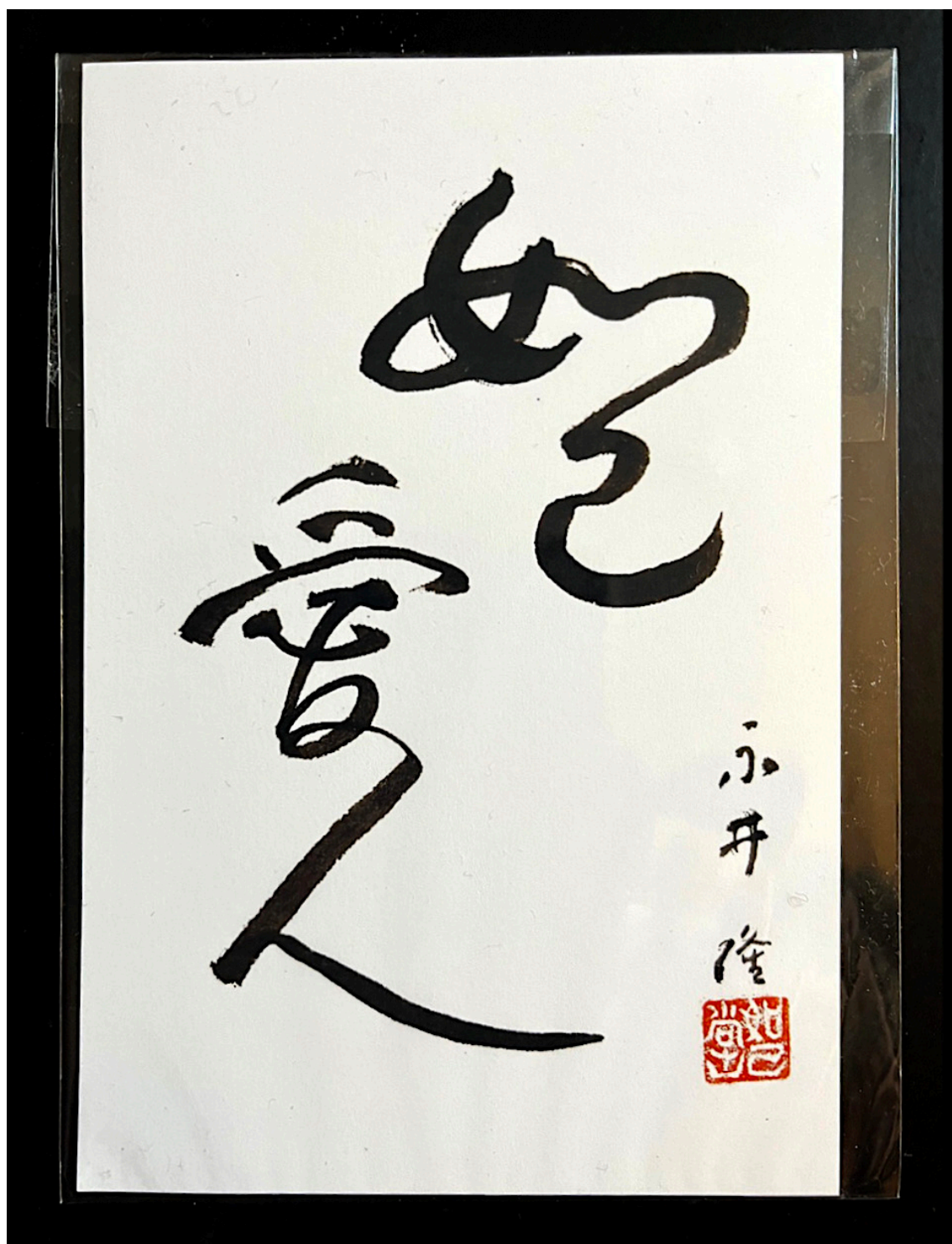
Quatrième partie : reconstruire après le désastre :

L'art de la paix : l'œuvre du docteur en radiologie Takashi Nagai.

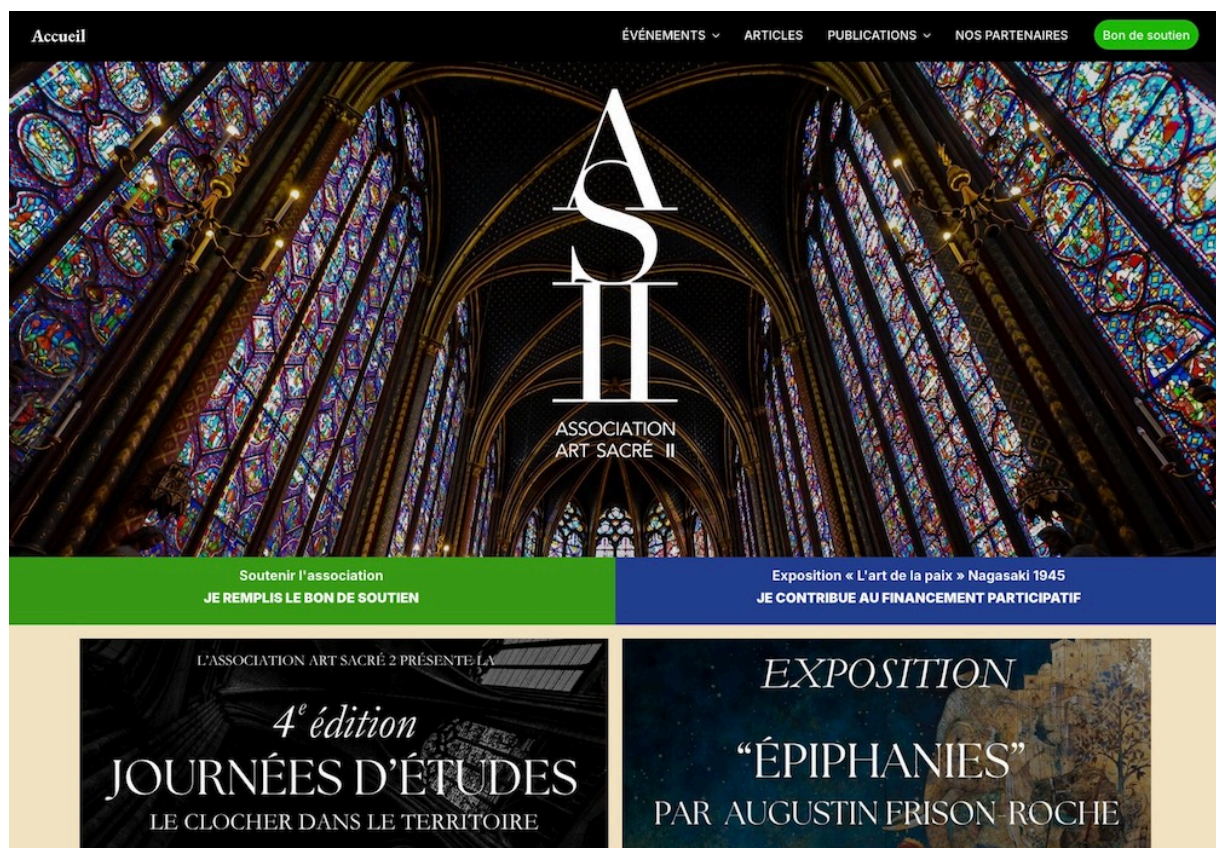
Visite de l'Empereur Hiro Hito à Takashi Nagai atteint de leucémie dans sa petite cabane à Nagasaki. Envoi d'un légat par Pie XII afin de saluer l'œuvre accomplie par Takashi Nagai.

Retentissement international du livre *Les cloches de Nagasaki*, publié par Takashi Nagai.

Suite de dessins relatifs à Nagasaki et sur le renouveau de la ville. Plantation de mille cerisiers offerts grâce aux droits d'auteurs perçus par Takashi Nagai.
Nouveau plan d'urbanisme, constructions contemporaines. Reconstruction d'une nouvelle cathédrale et du quartier d'Urakami, musée de la bombe, parc de la paix.
Effort national ou international pour la reconstruction de la ville.
Personnalités s'étant rendues à Nagasaki.
Marguerite Yourcenar
Un patrimoine mondial sous la sauvegarde de l'Unesco
Association des Hibakusha et le prix Nobel de la paix 2024



SITE INTERNET DE L'ASSOCIATION



Après plusieurs mois de travail, un nouveau site de l'association vient d'être mis en ligne à cette adresse :

Lartsacre2.com

Vous y trouverez nous seulement les informations relatives aux prochains événements que nous préparons, mais également toute une série de données relatives aux objectifs comme aux activités de l'association.

AIDE ET SOUTIEN

Depuis sa création, Art sacré 2 a pu conduire nombres d'objectifs couronnés de succès grâce au mécénat qui représentait une part essentielle dans son budget annuel. Le soutien apporté par la Mutuelle Saint-Christophe, la Fondation Notre-Dame, la Fondation Sainte-Geneviève, le Comité des fêtes du V^e arrondissement de Paris, ou encore l'Institution Sainte-Marie d'Antony a été déterminant pour permettre la tenue de nos différents Salons d'Art sacré, la gratuité des inscriptions, l'organisation de *Journées d'études*, l'exposition *Sainte-Geneviève* etc...

Cependant, comme dans beaucoup de domaines, la crise de la covid a stoppé net cet élan et a contraint l'association à limiter très fortement ses engagements... alors que la situation relative à la conservation du patrimoine religieux ainsi que la mise en valeur de l'art sacré demanderaient une énergie décuplée.

Afin de permettre à l'association de poursuivre ses objectifs, nous sollicitons la générosité de tous ceux qui, sensibles à cette cause, voudront qu'Art sacré 2 survive à ses premières années d'exercice.

BON DE SOUTIEN ET LETTRE D'INFORMATION

Ouvrant droit aux réductions d'impôt prévues aux articles 200, 0238bis et 885-0VbisA du CGI.

À retourner à : Association Art Sacré 2, à l'attention de Catherine Bosgiraud,
35 avenue de Breteuil – 75007 Paris

Nom et Prénom :

Adresse :

Adresse électronique :

Souhaite recevoir la lettre d'information de l'Association et lui apporter mon soutien par un don de euros (par chèque* ou par virement bancaire**).

Fait à..... le

Signature

*Chèque à libeller à l'ordre de : L'art Sacré 2

** IBAN : FR76 1010 7001 7700 9170 5779 304 - Code BIC : BREDFRPPXXX - Code Banque : 10107

Code Guichet : 00177 - Numéro de compte : 00917057793 - Clé 04